

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

L'EPIPHANIE

Les Mages

Si les mages ont suivi l'étoile qui les a conduits infailliblement au petit Roi de gloire, nous pouvons, de notre côté, suivre les mages eux-mêmes comme autant de guides sûrs dans notre marche vers le Seigneur. Les mages, qui venaient, sans doute, de Mésopotamie, inaugurent, comme les prémices des nations, des païens, le pèlerinage des peuples, la grande procession de l'humanité qui parcourt l'histoire en quête de salut.

Ces mages représentent l'effort de la rationalité d'aller au-delà des phénomènes pour découvrir le sens ultime et profond des choses. Ces savants n'étaient pas bornés dans leurs certitudes. Ils admiraient la création, qui porte la signature du Créateur. Ils cherchaient à déchiffrer la grammaire de cette création, grammaire faite d'accords, de conjonctions et de concordances, toutes ces harmoniques qui sont l'œuvre de l'Artiste divin. Ils savaient, comme dit le psalmiste, que « les cieux racontent la gloire de Dieu » (ps 19). Aussi scrutaient-ils la voûte céleste, la nuit étoilée, à l'affût d'un signe cosmique susceptible de bouleverser leur quotidien, prêts à se laisser surprendre par un astre insolite au cours capricieux. Ils n'étaient pas sectaires ni unilatéraux dans leur méthodologie scientifique. Volontiers, ils prenaient en considération aussi des oracles païens, comme celui de Balaam, ainsi que les prophéties du peuple auquel Dieu s'adressait habituellement, notamment celle de Michée. Ces mages symbolisent aussi les religions non chrétiennes qui aspirent confusément à être rejointes par celui qu'elles cherchent comme à tâtons.

Ces mages donc, loin d'être installés dans leur statut social ou scientifique, pouvaient, à l'occasion, devenir des aventuriers qui entreprenaient alors un long voyage avec une foi juvénile, capables d'éprouver, comme dit saint Matthieu, « une très grande joie. » Comme ils tranchent ces mages avec les théologiens et les exégètes de Jérusalem, qui savaient sans doute tout en matière de prophéties mais qui ne bougèrent pas d'un millimètre, simples bornes milliaires, réduits à

être de simples panneaux inertes sans aucun engagement existentiel ! Puisqu'on parle de constellations, il faut bien désigner l'apathie de ces docteurs de la loi en termes de vide sidéral ! Bien qu'on représente souvent ces mages comme des vieillards, soit ils n'avaient pas l'âge de leurs artères soit ils n'excipèrent pas de leurs rhumatismes articulaires quand il s'agit de se prosterner de tout leur long, nous confondant au passage quand nous sommes si timorés à poser des gestes d'adoration. Ils nous confondent encore dans notre pingrerie, eux qui déploierent, en guise de présents, des trésors d'or, d'encens et de myrrhe.

Enthousiastes, certes, mais naïfs aucunement. Ces mages, avertis du projet funeste d'Hérode, rejoignirent leur pays par un autre chemin, nous engageant, nous aussi, puisque désormais nous les suivons, à rentrer chez nous tout à l'heure aussi par un autre chemin, c'est-à-dire à changer radicalement de voie et de vie. Amen.

03 01 2021

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org